

Périodique Trimestriel N°60

4^{ème} Trimestre 2022

Bur. de dépôt : Tournai

N° d'agrégation : P801035

Ed. Resp. :

Jean-Louis Hiroux

Rue de Wisempierre 33 7500 Ere



« Servir en ta présence »

«nomcomplet»

«adresse1»

«adresse2»

«cplocalite»

«pays»



Editorial

En 2025, notre Hospitalité fêtera son centenaire. Comme je vous l'ai déjà annoncé, c'est l'occasion de se mettre en marche vers cette étape et de « dépoussiérer » un certain nombre de choses. Je vous ai proposé dans le dernier « Servir en ta présence » un chemin en 3 étapes : La première, en 2023, une réflexion sur l'engagement hospitalier. Nous pensons qu'il est essentiel de redéfinir l'engagement au sein de l'hospitalité dans l'esprit et les mots de notre XXI^{ème} siècle, mais en gardant les valeurs qui nous ont été transmises par les anciens.

Si les paroles de Marie à Lourdes ou à Banneux restent intemporelles, c'est parce qu'elles nous ramènent à la Source : Les paroles de l'Évangile qui sont signifiantes autant aujourd'hui qu'il y a 2000 ans. Il est donc fondamental de réaffirmer que cet engagement est un engagement fort de **chrétien baptisé**. De cet fait, la célébration d'engagement doit avoir une place importante au cœur de notre année de service.

Comment allons-nous aborder cette démarche ?

Le processus se veut consultatif et participatif pour tous les membres de l'Hospitalité dans le sens que donne notre pape François dans la démarche synodale actuellement en cours :

«Il ne s'agit pas de recueillir des opinions, ni de créer un parlement. Le synode n'est pas un sondage. Il s'agit d'écouter Celui qui est le personnage principal : le Saint-Esprit. Il s'agit de prier. Sans prière, il n'y aura pas de Synode», affirme François. *« Pour que le voyage synodal soit un véritable processus spirituel, il faut de l'écoute, du dialogue, de la prière et du discernement. ¹ »*

Pratiquement, que faisons-nous ? :

Nous souhaitons créer des points d'ancrage pour notre Hospitalité au sein des sept régions pastorales de notre diocèse. Ils seront les éléments de liaison essentiels pour nous permettre les échanges nécessaires pour répondre aux trois questions. En effet, il est important que notre Hospitalité puisse être à l'écoute de tous. Pour cela, il faut qu'elle soit présente localement. Nous remercions d'avance les hospitaliers et les hospitalières qui seront le relai et qui permettront que chacun et chacune puisse s'exprimer et garder ainsi le

contact avec la grande famille que constitue notre Hospitalité au sein du diocèse. Mais ils auront aussi la mission de parler de l'Hospitalité au sein de leur région pastorale. Il est important de proposer notre option de service au plus grand nombre et de partager ce que nous vivons au sein de notre mission. Celle-ci est complémentaire aux autres « branches » de la pastorale de la Santé : aumônerie des hôpitaux, des maisons de repos, des hôpitaux psychiatriques, « Aiguillage » et des visiteurs de malades. Après avoir fait le tour des régions, avec l'aide de l'Esprit Saint, nous ferons une synthèse des propositions avec celles que nous avons déjà recueillies lors de la retraite des responsables à Saint-Thierry.

« Vous êtes le sel de la terre. » Marc 5,13

En tant qu'hospitalier, nous apportons une « saveur particulière » aux différents pèlerinages auxquels nous participons. Chacun d'entre nous donne à chacun de nos séjours un « goût » particulier que nous ne retrouvons pas dans les voyages organisés par des agences de voyage à vocation commerciale. Chacun, à son niveau, apporte sa petite pierre à l'édifice. Chacun collabore à ce que cette démarche de pèlerinage soit un moment d'exception, un moment de ressourcement.

Notre engagement d'hospitalier doit apporter un petit plus dans notre vie de tous les jours, dans nos relations « professionnelles » avec nos collègues : **L'attention du plus faible**, de la personne à mobilité réduite, de la personne différente. Cela reste à tout moment, sous le regard de Marie, pendant et après le pèlerinage, la marque particulière de l'hospitalier.

En effet, en tant qu'hospitalier, nous apportons de la joie dans la vie de tous les jours des personnes que nous côtoyons.

En tant qu'hospitalier aujourd'hui, nous devons être signifiant du message de l'Évangile dans notre monde matérialiste.

Bonne route à tous !!!

André

¹ Commentaire du père Frédéric Fornos S.J., directeur international du Réseau mondial de prière du Pape



Au nom de tous les membres du bureau, je vous souhaite une Bonne et Sainte fête de Noël, ainsi que nous meilleurs vœux pour cette année nouvelle.

Qu'elle vous apporte, à vous et à votre famille, le bonheur, la paix et la joie du service partagé.

Dominique, Mabeth, Valérie, Peter, Jean-Louis, Guy, Giorgio, André

Des nouvelles de l'Hospitalité

Nos joies et nos peines

DÉCÈS

Denise Samyn, malade à Lourdes en juillet

Monique Dubois, malade à Lourdes en mai

Jacques Mainil, malade du mois de juillet. Jacques et son épouse Jeannine Mouchérons sont des habitués de l'Accueil Saint Frai à Lourdes.

Marie-Jeanne Tahon, bénévole au service des pèlerinages où elle assurait de multiples tâches précieuses notamment lors des grands départs.

Dominique Ravanelle, hospitalier à Lourdes en Mai

NAISSANCE

Gabriel, petit-fils de Martine Allard

Côme chez Maxime Verpoest et Amandine, petit-fils de Michel et Marylène Verpoest-Libre

Capucine, chez Diane et Calvin, petite-fille de Guy et Brigitte Desantoine-Cuvelier

MARIAGE

Diane et Calvin se sont mariés le 12 août. Diane, hospitalière au mois de juillet est la fille du Dr Guy Desantoine et de Brigitte Cuvelier, respectivement médecin et veilleuse à Lourdes au mois de juillet.

ORDINATION DIACONALE

Eloi Meva'a a été ordonné au ministère diaconal en vue du presbytérat le 9 octobre 2022 en l'Église Saint-Barthélemy à Mouscron.

Stéphane Rubbers, hospitalier à Lourdes en juillet, mari de Anne-Gaëlle, et papa de Sophie, Sarah, Emmanuel, Patricia qui ont fait partie du groupe Sarepta a été ordonné au ministère diaconal le 13 novembre 2022 à la basilique de Bonsecours.

Les insignes de l'Hospitalité

Lors du pèlerinage à Lourdes du mois de août, a reçu l'insigne de la « Jeune Hospitalité : Jean François Beatse

Une rencontre extraordinaire :

Shamiram, une jeune hospitalière du groupe Ste Bernadette du mois d'août a pu faire une rencontre exceptionnelle le 10 octobre dernier. A Lourdes, elle a rencontré un jeune qui l'a invitée à faire partie du groupe d'ambassadeur belge des JMJ 2023 à Lisbonne en pèlerinage à Rome. La délégation, projet « Andiamo ² », composé de 100 jeunes catholiques belges enthousiastes issus de tous les diocèses ont été reçus en audience privé par le Saint Père. En cette occasion, elle a pu rencontrer le Pape François et échanger quelques mots avec lui.



² « Andiamo » : Allons-y

Le pape François a adressé à cette occasion un message à la jeunesse de Belgique :

Il a commencé par les féliciter avec force : *“J’admire l’audace de votre foi, votre engagement et votre témoignage chrétien dans une société de plus en plus sécularisée.”* Tout en reconnaissant la réalité spirituelle en déclin que vit notre pays avec toute l’Europe, le pape les a invités à être de véritables *“minorités créatrices”* : des chrétiens qui, au lieu de se morfondre sur leur sort, sont *“créatifs et inventifs”*, qui *“relèvent la tête pour faire face au défi de la vie”*. Il les a invités à mettre au service de la transformation du monde leur énergie, leur audace, et leur créativité.

Quel envoi en mission puissant !!!

Le Saint Père a aussi insisté sur l’importance de la joie. Alors qu’il place la joie au cœur de l’Église, il les a interpellés vivement en les invitant à se poser cette question : *“Quelle est ma contribution pour une communauté chrétienne joyeuse ?”* C’est par cette joie que le pape les a invités à être des ambassadeurs du Christ en Belgique, et à inviter largement d’autres jeunes de leur âge aux JMJ, qui auront lieu à Lisbonne l’été prochain.

François les a enfin amenés au sujet de la transmission et de notre rapport aux anciens. En leur exhortant à se laisser éclairer par le conseil et le témoignage des anciens, il leur a expliqué que ceux-ci peuvent les aider à *« forger une personnalité solide pour les luttes quotidiennes »*.

C’est donc véritablement envoyés en mission qu’ils sont rentrés en Belgique, dans leurs diocèses et leurs paroisses respectifs, remplis de cette *“foi vivante et contagieuse”*.

Charge à eux désormais d’être à la hauteur! Mais comme leur a recommandé le pape François : *“Face à tous ces défis, vous pouvez vous décourager, ne pas vous sentir à la hauteur, sans armes et impuissants. N’ayez pas peur ! Soyez créatifs, inventifs ; relevez la tête pour faire face au défi de la vie !”* (Source : Cathobel)

La retraite de l'Hospitalité

C'est avec joie que nous nous sommes mis en route ce lundi 26 septembre 2022 pour nous rendre à l'abbaye de Scourmont à Chimay. Nous avons été accueillis par Colette et Mireille, nos deux organisatrices hors pair. Après avoir échangé les dernières nouvelles, nous avons rejoint nos chambres : quelle surprise de les trouver entièrement transformées et repeintes. Chaque chambre a maintenant une douche et un WC.

Après nous être installés, nous nous sommes rendus à l'office de sexte, puis au réfectoire pour déguster, en silence, un délicieux repas. Le séjour promettait d'être très agréable.

A la fin du repas, notre prédicateur, Jacques Hospied, nous a invités à rejoindre la salle de conférence à 14h30. Par la suite, nos journées ont été ponctuées par les offices, l'Eucharistie, deux enseignements, les repas et les moments de méditation personnelle.

Un climat de paix et de joie nous unissait. Nous nous sommes rendu compte du chemin parcouru ces dernières années. L'année dernière, nous nous étions fixé rendez-vous et nous étions heureux d'honorer cet engagement et d'accueillir une nouvelle participante. Le silence ne nous pesait plus et nous avons reçu une nourriture abondante dans l'enseignement que Jacques nous a dispensé.

Nous avons voyagé à travers toute la Bible avec comme point d'ancrage l'ANNONCIATION.

Le dialogue entre Marie et l'ange nous a initiés au dialogue avec Dieu et à l'accueil de son projet pour chacun de nous. Dieu veut faire de nous des partenaires : il nous demande notre accord pour réaliser en nous son projet d'amour. Le OUI de Marie qui résulte de son dialogue avec l'ange est le modèle de notre relation avec Dieu. Au cours de cette retraite, nous nous sommes mis à la disposition de Dieu, nous nous sommes mis à son ÉCOUTE et nous avons découvert le rôle important de l'Esprit Saint. Nous aussi, comme Marie, nous avons été comblés des DONNS de l'Esprit, et ce lors de notre baptême.

Nous avons également vu comment, poussé par l'Esprit, Jésus résiste aux tentations au désert :

- Il s'appuie sur la parole de Dieu dans l'Ancien Testament pour refuser de se détourner de Dieu.
- Il refuse d'échapper à l'épreuve ; il veut accomplir la volonté de Dieu en qui il place sa confiance.
- Il refuse d'adorer Satan car c'est Dieu qui tient la première place dans sa vie.

Nous avons été touchés par la prise de conscience que la rencontre entre Dieu, par l'intermédiaire de son messenger, et l'homme, ici Marie, a lieu dans sa maison, un lieu d'intimité, dans un village obscur. Ce n'est donc pas dans une liturgie que Dieu nous rencontre, mais dans notre vie quotidienne, et ce au plus intime de nous-même. Cette rencontre de Marie avec l'ange Gabriel n'est pas banale : elle est la charnière entre l'Ancien et le Nouveau Testament et marque l'entrée en personne de Dieu dans notre monde.

Ce dialogue nous évoque la création de l'Homme, homme et femme. Dès le début, Dieu veut faire de nous des partenaires, des êtres de dialogue. Il veut que nous vivions dans une communion d'amour.

Au cours de l'Annonciation, nous voyons ce qu'il se passe quand Dieu entre chez nous :

- Il nous partage sa joie « Réjouis-toi ! »
- Il répand sur nous ses dons « Comblée de grâce »
- Il nous assure de sa présence « Le Seigneur est avec toi ».

C'est l'Esprit-Saint qui a pour mission de nous faire découvrir tous ces dons, tous les cadeaux que Dieu nous fait au fil de notre vie, comme il l'a fait pour Marie lors de l'Annonciation, comme il l'a fait pour Jésus lors de son baptême.

Que nous enseigne l'Esprit-Saint ?

- Il nous apprend à vivre dans une écoute permanente de Dieu.
- Il nous libère de la peur et nous fait entrer dans la confiance en ce Dieu qui ne veut que notre bonheur.
- Il nous apprend à reconnaître la bonté de Dieu et la gratuité de son amour infini, à avoir une juste vision de Dieu.

- Il nous fait découvrir la fidélité de Dieu, sa bienveillance, sa compassion, sa miséricorde.
- Il nous conseille de répondre à la volonté de Dieu, même s'il nous faut traverser des épreuves, et ainsi d'accomplir la mission qu'il nous confie.
- Il nous rappelle les paroles de Jésus et nous aide à les comprendre.
- Avec Marie, il nous invite à regarder et écouter Jésus, lui qui a une juste perception de la réalité humaine : « Faites tout ce qu'il vous dira ! »
- Il nous fait découvrir un monde tourné vers l'espérance et non pas vers le non-sens, le monde tel que Dieu l'a créé. Il nous aide à mieux comprendre le sens des événements.
- Il nous apprend à accepter nos limites, notre faiblesse, et à accueillir la force de Dieu : « C'est quand je suis faible que je suis fort ! » Paul
- Il nous entraîne de la piété filiale à la piété fraternelle, même à l'égard de nos ennemis. Il veut que nous nous entraïdions : c'est ainsi que son action en nous porte du fruit.

Lors des Complies, nous avons été touchés par le fait que le père abbé lisait des extraits d'un livre qui parlait de la gratuité de l'amour de Dieu. Ainsi, la méditation des moines rejoignait la nôtre.

Marie et Jésus ont dit OUI à Dieu pour que Dieu puisse sauver le monde.

Nous sommes invités à faire de même. C'est notre vocation sacerdotale.

Nous avons déjà pris rendez-vous pour l'année prochaine : nous avons choisi de revenir à Scourmont la dernière semaine de septembre, soit du 25 au 29 septembre 2023.

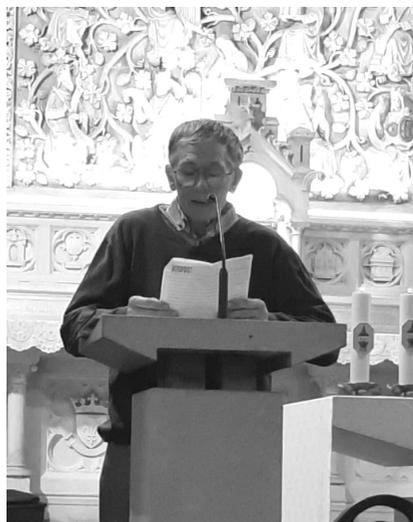
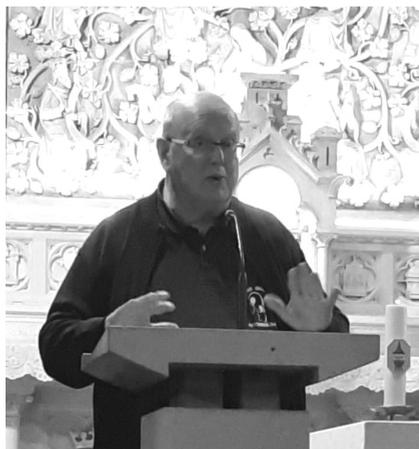
[Vous êtes tous invités à nous rejoindre.](#)

Témoignage de Béatrice Gahima au nom de toute l'équipe

Accueil des reliques de Ste Bernadette

La veillée de prière animée par l'hospitalité

Samedi 22 octobre dernier, l'Hospitalité a animé la veillée de prière organisée lors de la venue à Bon-Secours des reliques de Sainte Bernadette. Reportages, témoignages, prières, chants ont été proposés à la réflexion des participants. Ils ont apportés un éclairage sur le sens de l'engagement dans l'Hospitalité ainsi que sur le cheminement intérieur des hospitaliers et des hospitalières. Les personnes présentes ont été particulièrement touchés par ces interventions exceptionnelles.



Témoignage d'un brancardier

Quand Jean-Louis m'a contacté l'autre jour pour me demander un témoignage, je me suis dit d'abord : « Ça y est, on veut encore m'emm...une fois de plus ! ». Très vite, malgré tout, poussé par je ne sais quelle force, j'ai accepté sa proposition, ensuite, je me suis mis à réfléchir sur la question qui m'était posée : « Pourquoi viens-tu à Lourdes comme hospitalier ? Pourquoi y reviens-tu ? Quel est ton ressenti ? »

En fait, j'ai l'impression que dans mon cas personnel, la question posée n'est pas la bonne. La question que je me pose serait plutôt : « Pourquoi Notre Dame tient tellement à ma présence à Lourdes ? » Depuis le début en effet, j'ai l'impression que cette décision n'est pas vraiment personnelle, mais guidée par quelqu'un d'autre. Si je prends par exemple le dernier pèlerinage en mai dernier, c'est plus sur l'insistance de l'Hospitalité que d'une démarche personnelle que j'y ai participé. Comme d'habitude, je n'ai finalement pas eu à le regretter par la suite. J'admire par ailleurs la foi et la conviction des responsables de l'Hospitalité, surtout marquantes au cours de ces deux années « Covid » : grâce à ces personnes dynamiques, l'Hospitalité a pu rester debout, elle peut continuer dès lors à apporter aide et soutien à nos frères malades durant de longues années encore...

Autre exemple, mon premier pèlerinage part d'une simple intention de me rendre à Lourdes, une fois dans ma vie, rien que pour voir... A l'époque, je connais à peine l'existence et toute l'œuvre de l'Hospitalité, ni l'encadrement des malades. C'est sur l'insistance de Jean-Pierre, mon ami de toujours, qui avait gagné le tirage des Amis de Lourdes et qui lui, souhaitait s'y rendre le plus vite possible, mais pas seul, que je me suis décidé, un peu par la force des choses, à l'accompagner. Bien sur, dès l'inscription, vu mon âge (à l'époque j'étais encore jeune !), nous sommes directement pressentis pour aider à encadrer nos frères moins bien portants. Cela consistait à aider à porter les bagages, effectuer la traction des malades... Dès notre arrivée sur le quai de la gare, nous sommes accueillis par notre responsable Fernand à bras ouverts, alors que nous ne nous étions jamais croisés auparavant ! Sur le train, nous sommes directement à l'aise en compagnie de toute l'équipe de l'Hospitalité, finalement des gens aussi simples que nous, de même à l'hôtel à Lourdes où nous sympathisons immédiatement avec les pèlerins.

Survient un drame : une personne très malade accompagnée de sa fille se trouvait à notre table, nous étions donc en très bonne relation avec elles et les autres pèlerins de cette table. Brutalement, un matin, la maman est décédée, nous obligeant à entourer cette jeune fille soudain désemparée par ce terrible coup du sort. S'en est suivi une fin de pèlerinage très poignante. En fait, sans le savoir, nous accomplissions là un véritable geste d'hospitalité, ce fut pour moi véritablement le premier acte d'hospitalier.

Je pense encore aujourd'hui qu'indirectement par cet évènement, Notre Dame est intervenue pour m'influencer. En effet, au retour, après quelques semaines, mûrit en moi l'idée de renouveler l'expérience du pèlerinage d'une part pour pouvoir méditer tous ces moments émouvants vécus. D'autre part, au fond de moi, régnait comme une impression de non achevé, car le peu de contacts que j'avais établis avec l'équipe de l'Hospitalité et les malades de l'accueil me poussaient à refaire la démarche de manière cette fois plus approfondie.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, mon rapport avec les malades n'était pas si marquant à mes débuts. Comme je l'ai dit tantôt, mon rôle à l'époque était plutôt modeste, il fallait surtout songer à amener les malades aux endroits prévus. C'est à partir du moment où j'ai été désigné pour le service dans les ambulances du train de nuit et le service en salles à Lourdes, que j'ai vraiment ressenti cette communion avec mes frères et sœurs moins valides. J'apprécie beaucoup le trajet en train : j'ai la chance en effet d'être régulièrement en poste dans l'ambulance des malades, ce qui m'offre un contact direct et rapproché avec eux et les hospitalières qui les soignent. Cela constitue souvent pour moi un moment important du pèlerinage.

C'est ainsi que l'habitude s'est ancrée de reconduire le pelé d'année en année, avec quelques responsabilités supplémentaires. Au fil des ans, je constate que l'on me fait confiance, qu'on compte sur moi, vous tous mes amis hospitaliers et mes frères et sœurs moins valides que je ne peux que remercier ici pour leur gentillesse, leur patience, leur tolérance devant mes imperfections, mes faiblesses.

Je voudrais entre autres souvenirs, vous narrer deux anecdotes liées à nos frères et sœurs malades : Nous avons cette année-là une dame, très âgée déjà, totalement grabataire. Elle devait être manipulée avec beaucoup de soin et de patience tant elle souffrait de tout son corps : certainement, nous ne la

verrions plus l'année suivante. Nous étions conviés le dernier jour à réciter le chapelet au 5^{ème} étage de l'accueil Saint-Frai, donc manipulation facile en principe, juste un étage à gravir. Bien sur, nous avons besoin d'un brancard, donc une équipe de quatre personnes pour le manipuler. Or, à mon grand désespoir, impossible de réunir ces quatre fameuses personnes, indisciplinées sur ce coup-là ! Conséquence, notre amie malade loupe une bonne partie du chapelet, elle qui était la personne qui en avait sans doute le plus besoin... je n'ai jamais été aussi enragé que ce jour-là, c'est sans doute mon pire souvenir du service de brancardier.

Autre anecdote : nous étions dans le train de nuit ; à l'époque, j'étais de service dans une ambulance où se trouvaient quelques enfants du Saulchoir avec qui nous ne savions communiquer que par quelques sourires principalement. Je passe et repasse régulièrement devant elles quand soudain l'une d'entre elles m'accroche la main et la tient fermement, m'obligeant à m'arrêter et même à m'asseoir près d'elle. Cette scène a duré plusieurs minutes, j'en ai été retourné un bon moment, C'est sans doute le moment le plus émouvant vécu avec nos malades à Lourdes.

Quand je repense à ces deux moments, j'y vois la présence du Christ Jésus : la dame en souffrance, presque oubliée de tous, c'est Jésus sur la croix criant à son Père « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ! ». Quant à la jeune fille, c'est Jésus qui m'accroche en disant : « Laissez venir à moi les petits enfants ».

Certaines années, des évènements personnels ont contribué à transformer ma vie, je pense notamment à la rencontre de ma future épouse, ou la connaissance d'autres personnes devenues ensuite très chères à mes yeux, Amis entre mes amis .Je garde un souvenir particulièrement ému de l'année des dix ans de ma fille Astrid. Elle m'avait accompagné cette année-là, était devenue la véritable mascotte du pèlerinage. Beaucoup s'en souviennent encore aujourd'hui. Je pense avoir vécu cette année-là mon plus beau Pèlé.

Un autre fait marquant : lors de l'un des premiers pèlerinages effectués, je me trouve un peu désœuvré, flânant autour de la grotte (c'est normal, comme ça descend toujours pour atteindre la grotte !). J'arrive face aux piscines où je suis accosté par le responsable des lieux, me suppliant presque de l'aider vu le manque de personnel ce jour-là. Me voila soudain bombardé dans le local réservé aux grands malades. Ce fut pour moi, le premier choc passé, la

révélation de toute la Foi et l'Humilité présentes en ce lieu particulier de dévotion. J'y ai notamment côtoyé l'un ou l'autre docteur émérite, ainsi que de hauts gradés militaires, et chacun d'eux avait le don, par leur simplicité et leur gentillesse de me mettre à l'aise. J'ai pu reconduire ce geste quelques fois au cours des premiers pèlerinages, ensuite, l'aide à apporter au sein de notre groupe étant devenu plus conséquent, j'ai stoppé cette fonction de piscinier mais j'en garde toujours un souvenir très fort ! En effet, les formidables leçons de foi et courage de ces malades, dont j'ai été témoin en ces lieux, ont sans doute contribué à renforcer les liens créés depuis avec nos propres malades.

Un moment important dans le parcours de l'hospitalier est l'année de l'engagement. Outre la médaille qui en est le symbole, il s'agit surtout d'une remise en question importante : suis-je suffisamment à l'écoute de mes frères souffrants ? Suis-je prêt à consacrer une part plus importante dans ma vie de tous les jours à aider les autres, au service des autres ?

Personnellement, je ne me suis jamais senti vraiment prêt, disponible pour cela et je n'ai jamais jusqu'à ce jour demandé l'engagement, estimant que huit jours de service à Lourdes ne sont pas suffisants pour justifier un engagement sincère.

Pour résumer mes motivations d'hospitalier : même si je ne peux que louer la qualité des offices proposés au cours du pèlerinage, ce n'est pas vraiment cela qui m'attire le plus. Je dirai que c'est d'abord Notre Dame de Lourdes qui, par des moyens détournés, parvient toujours à m'attirer vers Elle (Elle sait très bien s'entourer pour ça), à me faire rebondir. Bien sur, avec les années, la grande famille de l'Hospitalité, tous les gestes altruistes et sympathiques des hospitaliers sont autant d'arguments qui me poussent à revenir encore et encore. De plus en plus, avec les années, je ressens ce besoin de pouvoir aider nos frères et sœurs moins valides afin qu'ils puissent trouver quelque réconfort en nous accompagnant à Lourdes ou Banneux. N'oublions pas que ces deux dernières années ont été beaucoup plus pénibles à vivre pour eux que pour nous si nous sommes restés en bonne santé.

J'aimerais remercier ici tous mes proches qui m'ont toujours encouragé à participer à ces différents pèlerinages. Par leur service de remplacement à la ferme, efficace et parfois contraignant, ils m'ont permis de pouvoir vivre

chaque pèlerinage en toute sérénité, en m'offrant cette coupure nécessaire et indispensable.

Quant à la question que je me posais au début : « Pourquoi la Saint Vierge tient tant à ma présence à Lourdes ? », je pense que cela n'est pas réservé à ma personne ou quelques privilégiés, mais que chacune et chacun d'entre nous est appelé à « servir les autres » d'une manière ou d'une autre, l'important, je crois, est de savoir ouvrir son cœur, laisser au moins une porte entr'ouverte, et Dieu s'y engouffre immédiatement !

Merci à tous ceux qui ont participé à cette veillée et apporté leur témoignage.

L'Hospitalité a aussi participé à la procession au flambeau du mercredi.



Réflexions du Père Brito : Lourdes, un cassoulet ?

« Lourdes (pour les Hospitalités) ne doit pas devenir comme le cassoulet. Sept fois mis au four, une croûte épaisse se forme et le moelleux n'est plus accessible. »



Il faut faire attention aux copier-coller dans les programmes, aux habitudes prises par facilité, ainsi qu'aux justifications « Parce que on l'a toujours fait ».

L'Hospitalité doit être une communauté d'accueil, d'accompagnement, de service et de charité. La grâce de Lourdes est de partager les dons de l'Esprit Saint qui, sans cesse, nous renouvelle et nous amène à la sainteté³, les saints de la porte d'à côté comme dirait le Pape François⁴.

Un pèlerinage en Hospitalité doit être pour chacun des hospitaliers et des hospitalière une nouvelle effusion du mystère de la rédemption. Il est donc essentiel d'y apporter du SENS et de la SPIRITUALITÉ.

Le couple hospitalier-malade est indissociable du Sanctuaire de Lourdes et son message. Il est l'essence même du Sanctuaire. L'Hospitalier est le visage compatissant du Christ et de l'Église pour le malade, tandis que le malade est pour l'Hospitalier le Christ lui-même : « Car ... ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; ... Les justes lui répondront : ... Quand t'avons-nous vu malade, ... Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (*Matthieu 25, 35-40*).

³ *Intervention du Père Brito, chapelain de Lourdes et aumônier de l'HNDL, lors du Congrès des Présidents à Angers en 10/2022*

⁴ *Pape François, Exhortation apostolique Gaudete et exsultate ; DC 2018, n. 2531, p. 5-39.*

Récollecion 2023

La récollecion de l'Hospitalité aura lieu le samedi 18 février de 9h30 à 16h00 à la maison diocésaine de Mesvin. Le thème proposé est « Hospitalier(e), vous êtes le sel de la terre ». Elle sera animée par l'abbé Jacques Piton. Enseignement, partage, temps de prière, échange convivial autour d'un bol de soupe vous est proposé. Pensez à apporter votre pic-nic pour le repas de midi.

Inscriptions auprès du secrétariat de l'Hospitalité : Dominique Vlassembroeck (0494 16 20 07 – secretariat@hospitalite-tournai.be)



EN MARCHÉ VERS 2025

100 ANS

MAISON DIOCÉSAINÉ DE MESVIN

Recollecion

animée par l'abbé Jacques Piton
Samedi 18 février 2023 de 9h30 à 16h00

INSCRIPTION AUPRÈS DU SECRETARIAT DE L'HOSPITALITÉ :
MME DOMINIQUE VLASSEMBROECK : 0494 16 20 07 OU SECRETARIAT@HOSPITALITE-TOURNAI.BE

Hospitalier(e),
Vous êtes
LE SEL
de la terre
Matthieu 5.13

www.hospitalite-tournai.be

« Il nous faut toujours nous rappeler que nous sommes des serviteurs »

« Restez en tenue de service. » L'injonction est claire. Il ne s'agit pas d'être en tenue de soirée, en tenue de gala, en habit de lumière. Même les habits liturgiques, autrefois particulièrement clinquants pour signifier la majesté divine, sont devenus plus modestes pour que le célébrant ne se prenne pas pour Dieu. Mais d'ailleurs s'il se prenait pour Dieu ce serait une bonne chose. Car enfin Dieu a révélé sa majesté dans celui qui a dit « Je suis venu pour servir non pour être servi », dans celui qui pour dernier acte pastoral a lavé les pieds de ses disciples. Puisseons-nous nous rappeler toujours que notre place est aux pieds des autres en particulier des plus vulnérables et des plus fragiles.

Nous le savons bien et pourtant le fait de le savoir ne suffit pas, comme nous le voyons avec la révélation terrible des abus commis dans l'Église. La connaissance intellectuelle, le savoir de la raison, nous permettent de connaître le chemin à suivre mais n'engagent pas la volonté de l'acte qui implique toute la personne. Quel est ce mystère, cette blessure de l'âme humaine qui fait que l'intelligence ne parvienne pas totalement à mobiliser efficacement ma volonté vers le bien ? Cette impuissance à passer de la conviction à l'action nous surprend et nous blesse. Connaître l'Évangile ne suffit pas pour le vivre. Des hommes ont pu donner leur vie pour suivre le Christ, sans doute de manière sincère, et pourtant ils ont pu commettre le mal, le mal absolu.

Le service du bien commun qui est notre vocation profonde peut-être dévoyé s'il ne s'entretient pas par une pratique habituelle du bien et un approfondissement quotidien de notre rapport à Dieu, source de tout bien, ce bien que nous appelons la prière. L'intimité avec le Christ qui nous montre la force inouïe de la dépossession nous fait entrer dans une dynamique positive. À la règle d'or qui traverse toutes les civilisations : « Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent », le Christ répond : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent ». Cette dépossession de soi s'appelle l'amour dans le christianisme ainsi que l'affirme Jésus : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Jésus se donne, se livre par amour : « Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne ». Il s'agit à son exemple de se déposséder du pouvoir, de l'emprise sur autrui, pour entrer dans le don que Jésus fait de lui-même et

pour nous y associer pleinement. Il faut passer de l'asservissement au service, de l'appropriation à la dépossession, de l'ambition à la mission. C'est une transformation obligatoire pour tout chrétien. Toute charge dans l'Église est un service. Le Pape se nomme : le serviteur des serviteurs. Ainsi la hiérarchie dans l'Église ne peut pas être la conquête d'un pouvoir mais l'accomplissement de ce service.

Puis-je me risquer à une parabole ou plutôt à une image ? Le satellite et le mycélium. Le satellite est au-dessus de nos têtes. Sa précision de plus en plus pointue permet de tout savoir et Google vous rappelle tous les mois par où vous êtes passés, combien de temps vous y êtes restés, l'adresse exacte où vous êtes descendus. Nous sommes entrés dans l'ère du « Capitalisme de surveillance » selon Shoshana Zuboff qui, au lieu de servir les humains, se sert des « Surplus comportementaux » pour nous faire entrer involontairement dans un cycle commercial. Le surplomb est toujours dangereux et l'exploitation est son risque majeur. En revanche le mycélium, enfoui dans la terre et presque invisible relie les végétaux et permet de faire circuler l'information qui entretient la vie.

Nous devons être proches du mycélium et loin du satellite. Le surplomb n'est pas la bonne posture. C'est pourquoi il faut bien comprendre la charge d'un archevêque Episcopos veut dire « veiller sur » et non « surveiller ».

+ Michel Aupetit, archevêque de Paris



CC BY-NC 4.0 Hospitalité diocésaine de Tournai

Prière

Aller à contre-courant

Sainte Vierge Marie,
vous nous aidez à accueillir le Sermon sur la montagne,
ces Béatitudes dont on parle tant et qu'on applique si peu,
parce qu'elles vont à contre-courant, comme si le Gave remontait vers les
glaciers des Pyrénées.

Sainte Vierge Marie, vous nous aidez à devenir le peuple de la Parole,
le peuple de l'eucharistie, le peuple du message.

À quoi sert d'aller toujours plus vite, si on ne sait pas où l'on va ?

À quoi sert de produire toujours davantage, si on ne sait pas partager ?

À quoi sert aux pauvres de s'enrichir et aux riches de s'appauvrir,
si les uns et les autres ne savent pas vivre comme le Christ ?

Sainte Vierge Marie, à un monde dominé par l'argent,
vous enseignez votre libéralité.

À un monde de clinquant et de mensonge, vous montrez votre transparence,

À un monde qui ricane et qui salit, vous offrez votre pureté.

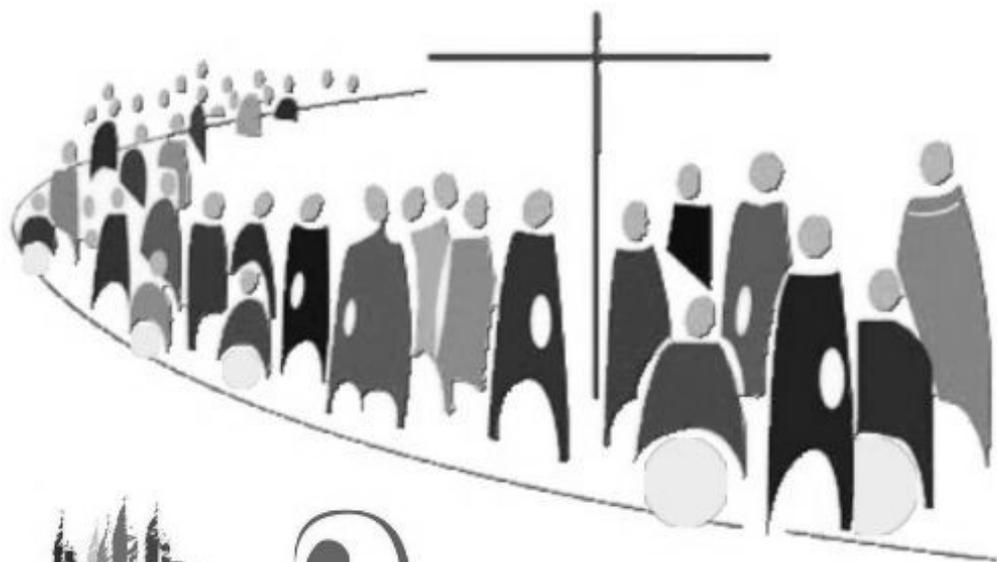
Apprenez-nous à ne pas être une page achevée d'imprimer
mais une page chaque jour toute blanche,
où l'Esprit de Dieu dessine les merveilles qu'il fait en nous.

*Cardinal Roger Etchegaray, archevêque de Marseille de 1970 à 1984
(Extrait de Prions en Eglise – Les plus belles prières à Marie)*

Le mot de François

- Si nous accueillons le Christ à bras ouverts, nous accueillerons aussi les autres avec confiance et humilité. 10/12/2022
- Chaque fois que nous joignons les mains et ouvrons nos cœurs à Dieu, nous nous trouvons en compagnie de saints anonymes et de saints reconnus qui prient avec nous et intercèdent pour nous, comme des frères et sœurs aînés, passés par la même aventure humaine que nous. 22/11/2022
- La Vierge Marie est la « voie » que Dieu lui-même s'est préparé pour venir dans le monde. Prions ensemble en confiant à son intercession l'attente de salut et de paix de tous les hommes et les femmes de notre temps. 8/12/2022
- Dieu se cache dans les situations communes de nos vies. Il ne vient pas dans les événements extraordinaires, mais dans le travail quotidien, une rencontre fortuite, le visage d'une personne dans le besoin... le Seigneur est là qui nous appelle, et inspire nos actions. 29/12/2022

EN MARCHÉ VERS 2025



100 ANS

Vous ne participez à aucun pèlerinage en 2023, mais vous souhaitez payer votre cotisation, alors merci de verser vos 6 € sur le compte de ASBL Hospitalité Diocésaine de Tournai.

IBAN : BE38 1262 1020 8972

CODEBIC : CPHBBE75

C'est un nouveau N° de compte, n'utilisez plus l'ancien !



- Récollecion annuelle : 18 février 2023 de 09h30 à 16h00 à la Maison diocésaine de Mesvin
- Assemblée annuelle : A programmer
- Conseil de l'Hospitalité : 11 mars 2023 de 09h30 à 12h00 à la Maison diocésaine de Mesvin
- Réunion préparatoire du mois de mai le samedi 13 mai 2023 de 10h00 à 12h00
- Réunion préparatoire du mois de juillet le samedi 08 juillet 2023 de 09h30 à 12h00
- Réunion préparatoire du mois d'août le samedi 12 août 2023 de 10h00 à 12h00
- Fête de la Solidarité le samedi 2 septembre 2023 de 11h30 à 17h00 (A confirmer)
- Retraite de l'Hospitalité : 25 au 29 septembre 2023 à Abbaye de Chimay
- Messe d'action de grâce : le 07 octobre 2023 à Saint-Maur

Pèlerinages 2023

- Banneux du 17 au 21 avril 2023
- Lourdes Du 18 au 24 mai 2023
- Lourdes du 14 au 20 juillet 2023
- Lourdes du 17 au 23 août 2023 (uniquement moins-valides)